

ALIMENTATION DE L'ENFANT

Il est presque inutile de dire dans notre pays que le lait est la meilleure nourriture de l'enfant, si l'on se place au point de vue de son alimentation pendant les premiers mois. En effet, nos femmes, nos mères, sont loin de méconnaître le grand devoir de l'allaitement, et l'allaitement mercenaire ou étranger, Dieu merci, est loin d'être dans nos mœurs.

Le lait maternel cependant ne saurait toujours être suffisant ; il se présente bien des circonstances où le sevrage brusque s'impose comme une obligation ; c'est pourquoi, il faut se placer à ce point de vue et associer au lait de la mère un lait qui s'en rapproche par sa composition : le lait de vache est celui qui est le plus usité parmi nous.

Ailleurs on a recours au lait de chèvre, de brebis, d'ânesse ; ce dernier a même inspiré à François Ier un quatrain satirique que je passe volontiers aux rieuses :

Par sa bonté, par sa substance,
Le lait de mon ânesse a refait ma santé
Et je dois plus en cette circonstance,
Aux ânes qu'à la Faculté.

Le lait de vache, donc est le lait dont nous nous servons. Le point sur lequel je veux insister c'est l'époque à laquelle doit être fixé l'usage du lait de vache : l'époque ici ne constitue pas une date insignifiante.

Il importe d'accoutumer l'enfant à l'usage du lait de vache dès les premières semaines de son existence, et cela au moyen du biberon. Le biberon !

disje ? je vois d'ici bien des récriminations, des protestations violentes ; j'en ai sous les yeux écrites depuis longtemps. Eh bien ! oui le biberon sera l'outil dont se servira le petit, le premier outil qui lui aidera à vivre.

Le lait sucé se digère plus facilement que le lait avalé au moyen de la cuiller ou de la tasse ; le biberon seul peut remplacer le sein nourricier de la mère.

Le lait bouilli est-il préférable au lait cru ?—Il est plus indigeste ; les éléments qui le constituent se séparent, la partie grasse est isolée, et est plus difficilement dissoute dans l'estomac ; le lait bouilli devient ainsi un liquide nourricier qui ne saurait servir à l'alimentation comme le lait cru, qui est un liquide moitié digéré, du sang blanc, qui transforme promptement en sang rouge, nécessaire à la vie. On donnera donc le lait légèrement chauffé, en y ajoutant un tiers de son volume d'eau chaude ou tiède, selon la température du jour. Au bout de quelques jours on le donnera pur.

Le lait est-il suffisant à l'alimentation de l'enfant ?—Oui. Il doit être la seule nourriture de l'enfant pendant les premiers mois. Ce n'est qu'après un laps de temps que les glandes de la bouche pourront fournir les liquides nécessaires à la digestion d'aliments nouveaux.

Souvenez-vous, mesdames, que le lait est un aliment complet ; qu'il ne se contente à lui seul la viande et le